

خسون الف دينار وكتب له يطلب منه ان يعقد له النيابة عنه ببلاد الهند والسند او يبعث لها سواه من يظهر له هاكذا نص عليه كتابه اعتقادا منه في الخلافة وحسن نيّة وكان للشيخ رجب أخ بديار مصر يدعي بالامير سيف الدين الكاشف فلما وصل رجب الى الخليفة ابا ان يقرأ الكتاب ويقبل الهدية إلا بحضور الملك الصالح اسماعيل بن الملك الناصر فأشار سيف الدين على اخيه رجب ببيع الحجر فباعه واشترى بثمنه وهو ثلاثماية الف درهم اربعة اجار وحضر بين يديّ الملك الصالح ودفع له الكتاب واحد الاجار ودفع سايرها لأمرائه واتفقوا على ان يكتب ملك الهند بما طلبه فوجهوا الشهود الى الخليفة واشهد على نفسه انه قدّمه نائباً عنه ببلاد

mille dinârs; et il écrivit au khalife pour lui demander un diplôme qui l'investît du titre de son remplaçant dans l'Inde et le Sind; ou pour l'engager à envoyer, comme son lieutenant dans ces contrées, un autre personnage, à sa volonté. C'est dans ces termes qu'il s'était exprimé dans sa missive, par suite de sa vénération pour le khalifat, et de sa bonne volonté.

Le cheïkh Radjeb avait en Égypte un frère appelé l'émir Saïf eddîn Alcâchif. Lorsque Radjeb se rendit près du khalife, celui-ci refusa de lire l'écrit, et de recevoir le cadeau, si ce n'est en présence d'Alméric assâlih (le roi intègre), Ismâïl, fils d'Alméric annâcir. Saïf eddîn conseilla alors à son frère Radjeb de vendre la pierre précieuse. Il le fit, et acheta avec le prix (qui fut de trois cent mille dirhems) quatre pierreries. Il se présenta devant le roi, lui donna l'écrit, ainsi qu'une des pierreries, et il donna les autres à ses émirs. Il fut convenu qu'on écrirait au roi de l'Inde, suivant son désir, et on expédia des témoins près du khalife, qui attesta avec serment avoir choisi ledit roi pour son lieutenant dans l'Inde